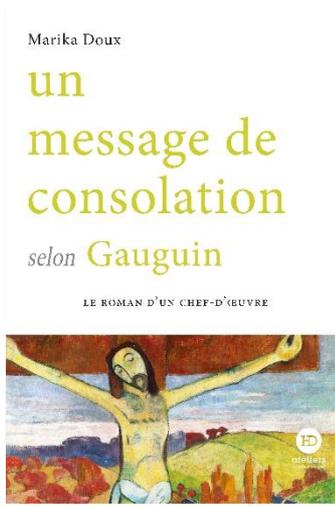


Nouvelle parution

Le roman d'un chef-d'œuvre
En librairie le 23 septembre 2021



Un message de consolation selon Gauguin

Marika Doux

Éditeur : ateliers henry dougier

Collection : Le roman d'un chef-d'œuvre

Prix papier : 12,90€ / epub : 4,99€

Format 13,5 x 19,5 cm / 128 pages / ISBN 979-10-312-0276-1

Le Christ Jaune

Le Christ jaune de Gauguin est un tableau qui s'est imposé à moi. Je me souviens être restée en contemplation devant lui au Musée de Pont-Aven il y a plusieurs années de cela. C'est à partir de cette expérience visuelle et intérieure que je me suis décidée à explorer cette œuvre car elle décline le thème de la crucifixion en le transformant d'une manière artistique qui est aussi éminemment spirituelle, et par là résolument moderne.

Qu'on en juge : ce Christ ne porte ni couronne d'épines, ni traces de sang, il n'a rien de ces images faites pour soulever le cœur, et souvent l'effrayer. Tout au contraire, Gauguin peint un Christ lumineusement jaune, transfiguré-ressuscité.

Comment un artiste dont on connaît la réputation sulfureuse avait-il pu peindre à un moment de sa vie un tel tableau ? C'était pour moi une énigme, une provocation qui demandait à être non pas résolue, c'est impossible, mais apprivoisée.

Donc je me suis lancée dans l'aventure du pourquoi et du comment.

Un tournant dans ma recherche a été la découverte d'une aquarelle de Gauguin, qu'on peut penser préparatoire, où il n'y a pas trace du fameux muret qu'enjambe un Breton bien chapeauté partant manifestement conter fleurette à deux jolies paysannes ... Pourquoi ce rajout dans le tableau définitif ? Que s'était-il donc passé dans la vie de Gauguin pour que cette crucifixion s'accomplisse dans le mariage visuel de la douceur du Christ, des orantes et de leur prière avec l'allusion à l'amour charnel auxquels vont s'adonner les personnages de l'arrière-plan ?

Je me suis aidée d'ouvrages divers pour « rêver » ce qui avait pu se passer.

L'image récurrente d'une naïade au cheveux roux, que l'on retrouve dans bien des œuvres de Gauguin, est venue se superposer naturellement au nom d'un modèle du peintre au Pouldu qui a véritablement existé mais dont on connaît peu de choses : Madeleine Delorme. Les dates de composition des tableaux qui se répondaient, concordaient, les lieux évoqués, la Bretagne chère à mon cœur, ses légendes et ses mythes offraient matière à un véritable « roman »...

Marika Doux, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, est professeure de Lettres en classes préparatoires au lycée Lakanal de Sceaux.